

de la sécheresse ; aussi se fit-il dans nos campagnes de fréquentes processions, où l'on voyait soir et matin les pauvres gens, hommes, femmes et petits enfants affublés d'un linceul blanc, criant d'une voix pitoyable : Sancta Maria ! d'aiguy, d'aiguy ! (de l'eau, de l'eau !) (21).

C'est tout ce que nous avons recueilli sur nos pays aux temps où Louis de Bourbon-Vendôme était seigneur baron de Chazay.

ANTOINE III DE TALARU, abbé, 1536 à 1540. — L'époque de la mort de Louis de Bourbon-Vendôme n'est pas bien connue, nous croyons qu'elle arriva vers 1536. Antoine III de Talaru, comte et archidiacre de Lyon, fut de par le roi le troisième abbé commendataire d'Ainay (22). Il était d'une ancienne famille lyonnaise, qui porte : *d'or parti d'azur à la cotice de gueules brochant sur le tout*.

Les Talaru, qui possédaient la seigneurie de Chalmazel, ont donné trois archevêques au diocèse de Lyon : Jean de Talaru, cardinal, qui mourut en 1393 ; Amédée, cardinal, mort en 1444, et Hugues, mort en 1517. Cette famille, si distinguée, produisit encore vingt comtes de Lyon, des chevaliers et des commandeurs de Malte et un lieutenant général des armées du roi. Le marquis de Talaru, seigneur de Chalmazel, fut député aux Etats généraux en 1789 ; dernier de sa race, il fut pair de France, ministre d'Etat, ambassadeur en Espagne, et mourut en son château de Saint-Marcel de Félines (Forez), en 1850, à l'âge de quatre-vingts ans (23).

(21) *Alm. de Lyon*, 1840. Docum. Péricaud, an. 1534.

(22) *Grand Cart. d'Ainay*, t. II. Introd., p. XXI. Guigue. *Mazures*, t. I, p. 369, t. II, p. 560.

(23) *Livre d'or du Lyonnais*, p. 224.